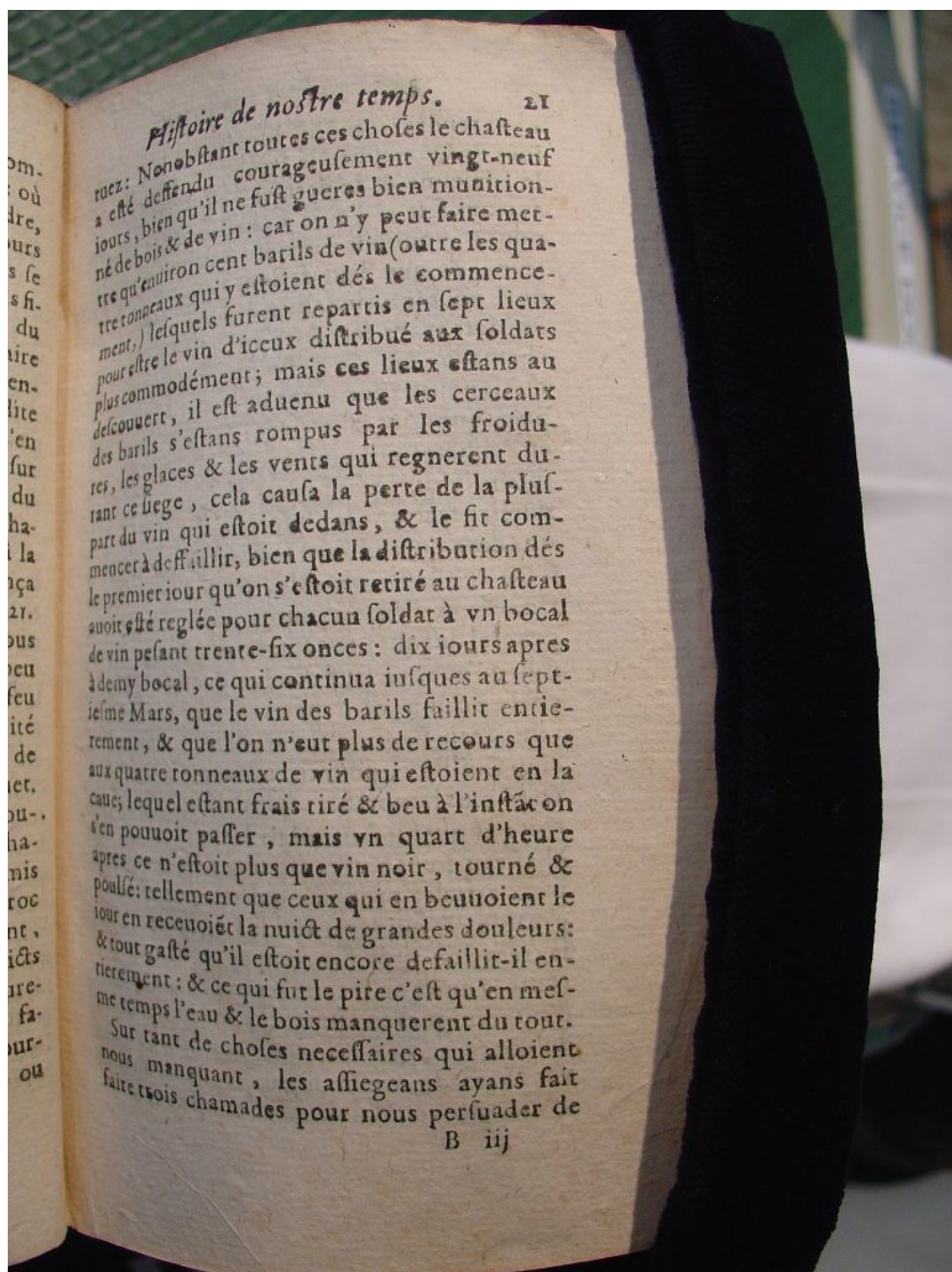


1625_0021.jpg

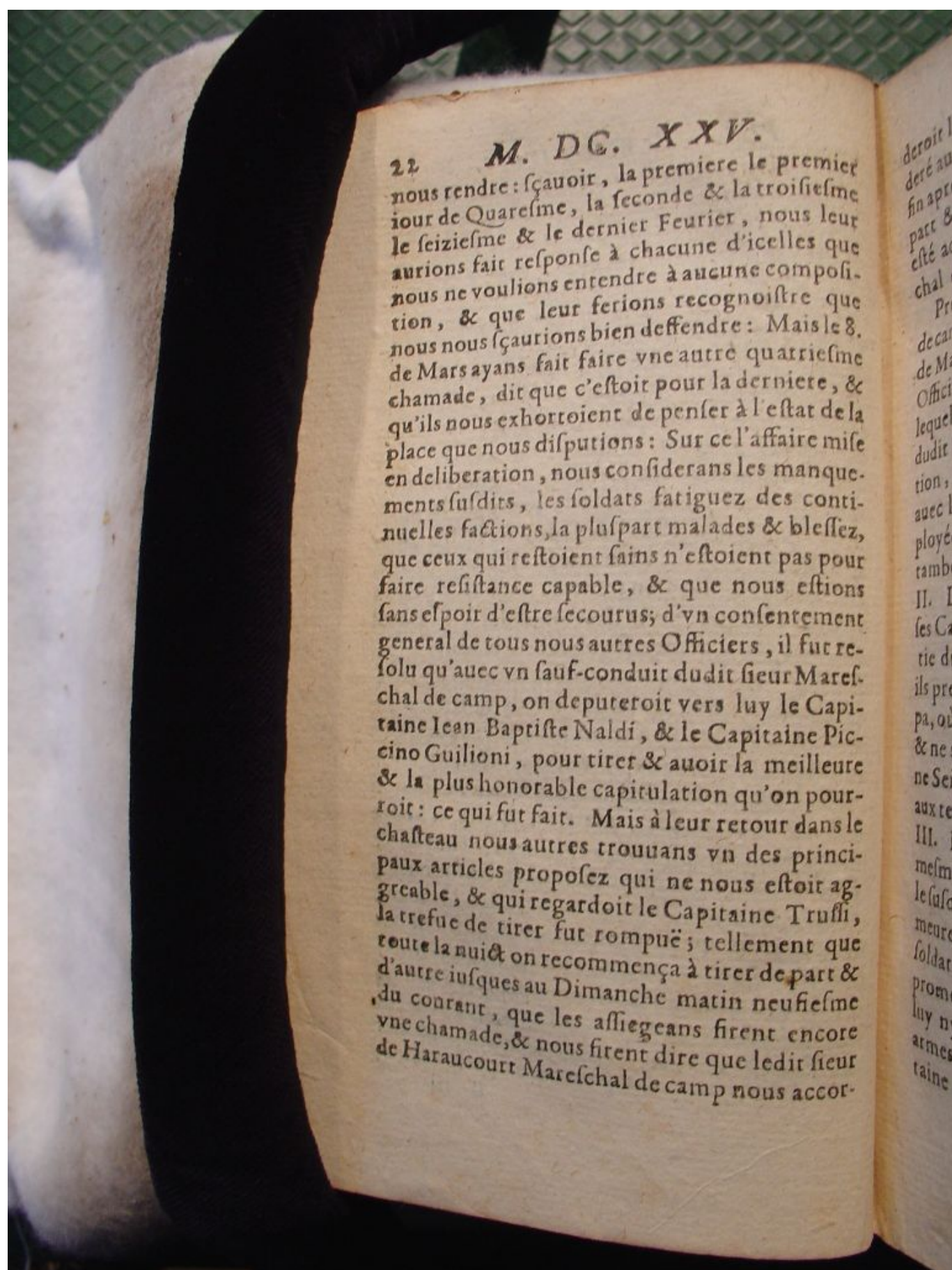
*Histoire de nostre temps.*

21

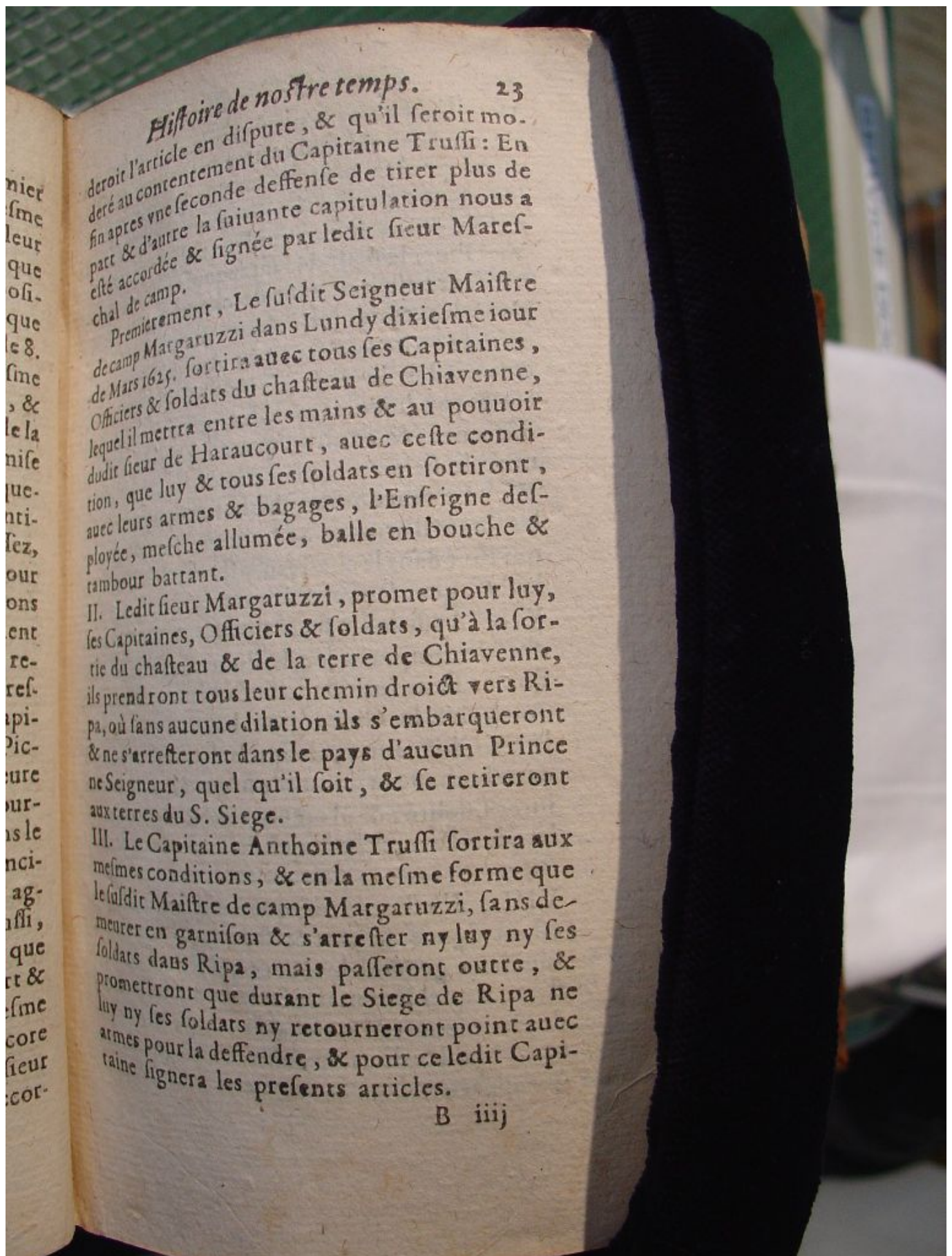
riez: Nonobstant toutes ces choses le chasteau
a esté defendu courageusement vingt-neuf
iours, bien qu'il ne fust gueres bien munition-
né de bois & de vin: car on n'y peut faire met-
tre qu'environ cent barils de vin (outre les qua-
tre tonneaux qui y estoient dès le commence-
ment,) lesquels furent repartis en sept lieux
pour estre le vin d'iceux distribué aux soldats
plus commodément; mais ces lieux estans au
descouvert, il est aduenü que les cerceaux
des barils s'estans rompus par les froidu-
res, les glaces & les vents qui regnerent du-
rant ce siege, cela causa la perte de la plus-
part du vin qui estoit dedans, & le fit com-
mencer à deffailir, bien que la distribution dès
le premier iour qu'on s'estoit retiré au chasteau
auoit esté reglée pour chacun soldat à vn bocal
de vin pesant trente-six onces: dix iours apres
à demy bocal, ce qui continua iusques au sept-
iesme Mars, que le vin des barils faillit entie-
rement, & que l'on n'eut plus de recours que
aux quatre tonneaux de vin qui estoient en la
caue; lequel estant frais tiré & beu à l'instac on
s'en pouuoit passer, mais vn quart d'heure
apres ce n'estoit plus que vin noir, tourné &
poulsé: tellement que ceux qui en beuuoient le
iour en receuoient la nuit de grandes douleurs:
& tout gasté qu'il estoit encore defaillit-il en-
tierement: & ce qui fut le pire c'est qu'en mes-
me temps l'eau & le bois manquerent du tout.
Sur tant de choses necessaires qui alloient
nous manquant, les assiegeans ayans fait
faire trois chamades pour nous persuader de

B iij

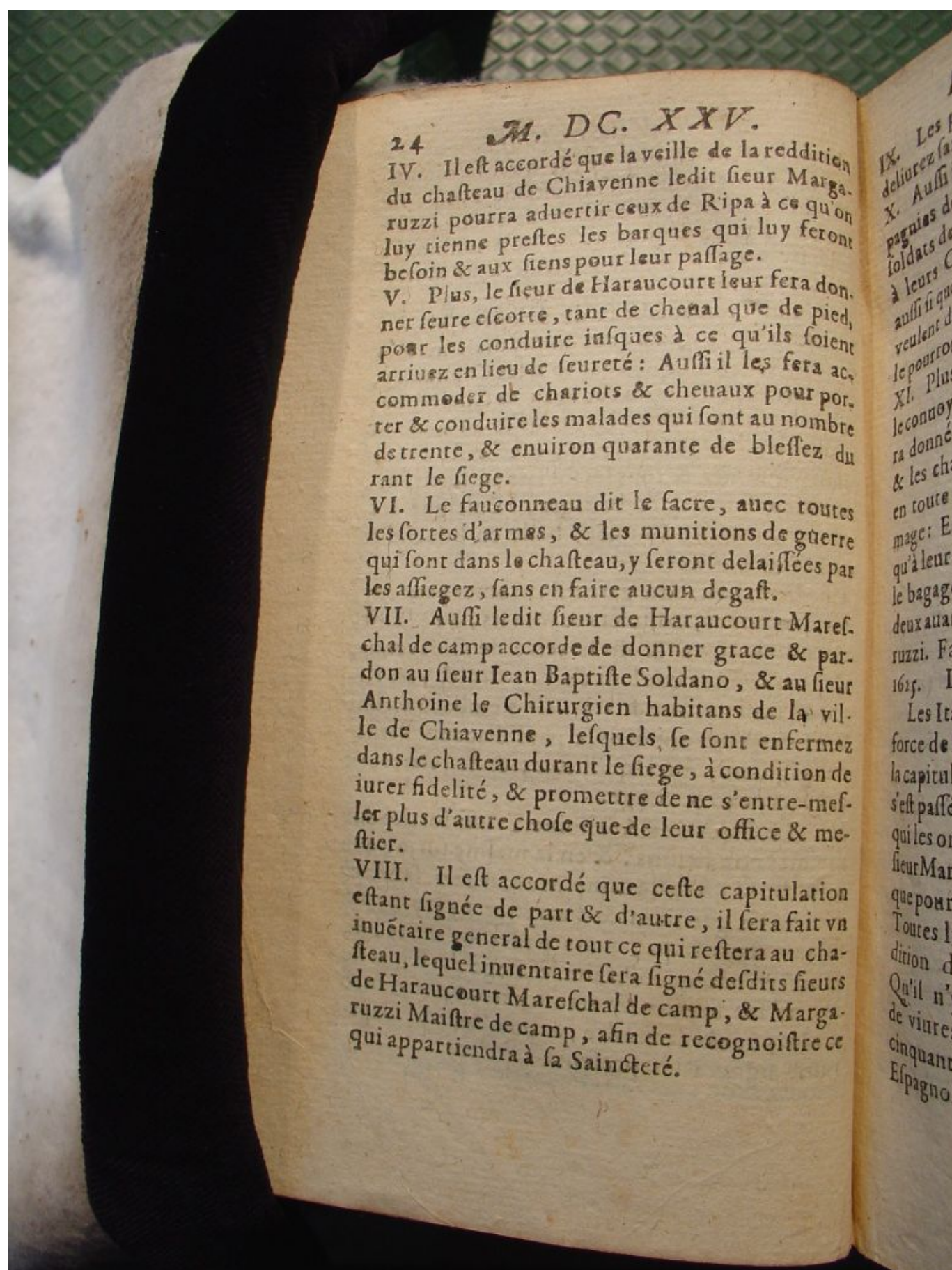
1625_0022.jpg



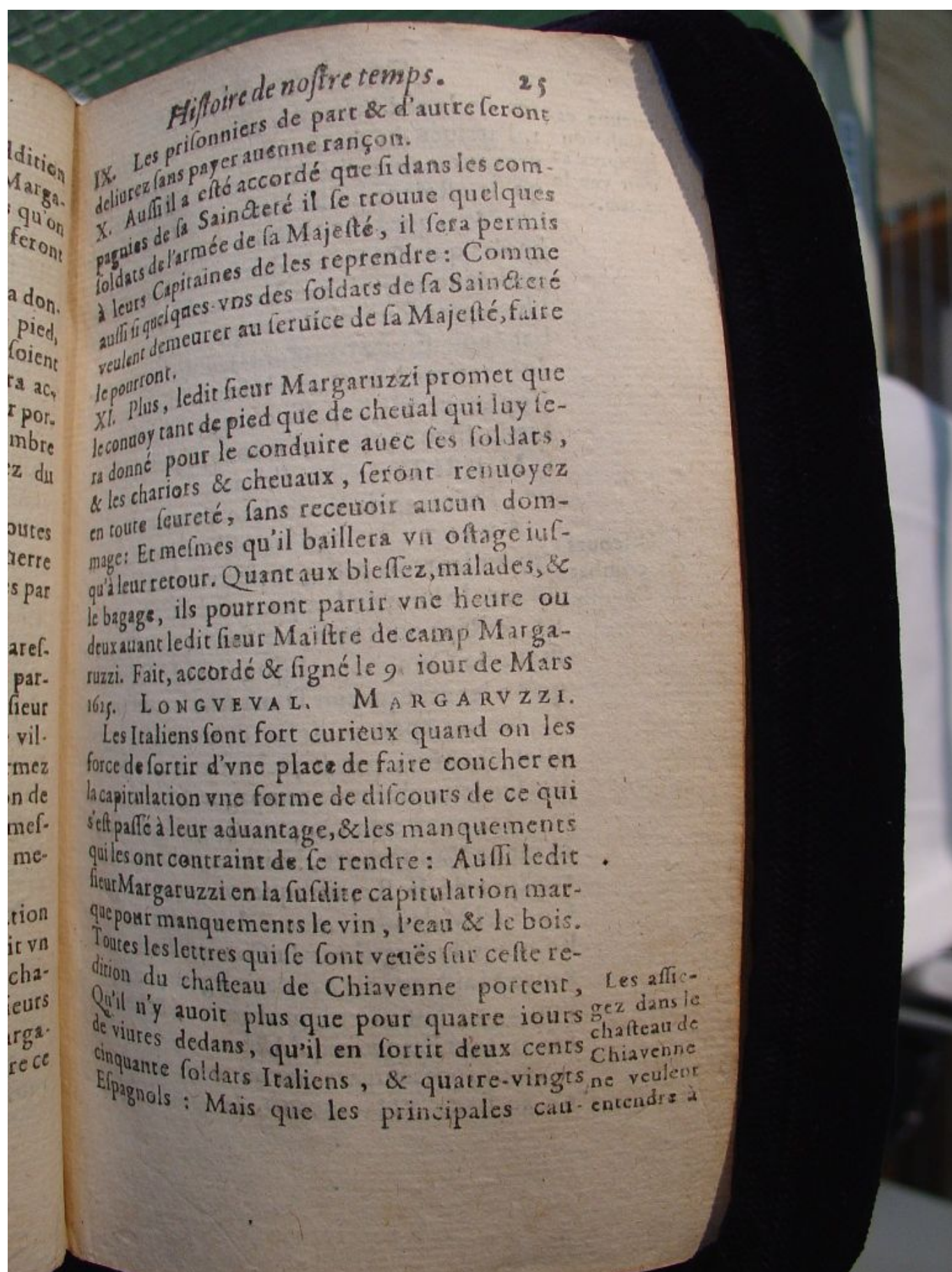
1625_0023.jpg



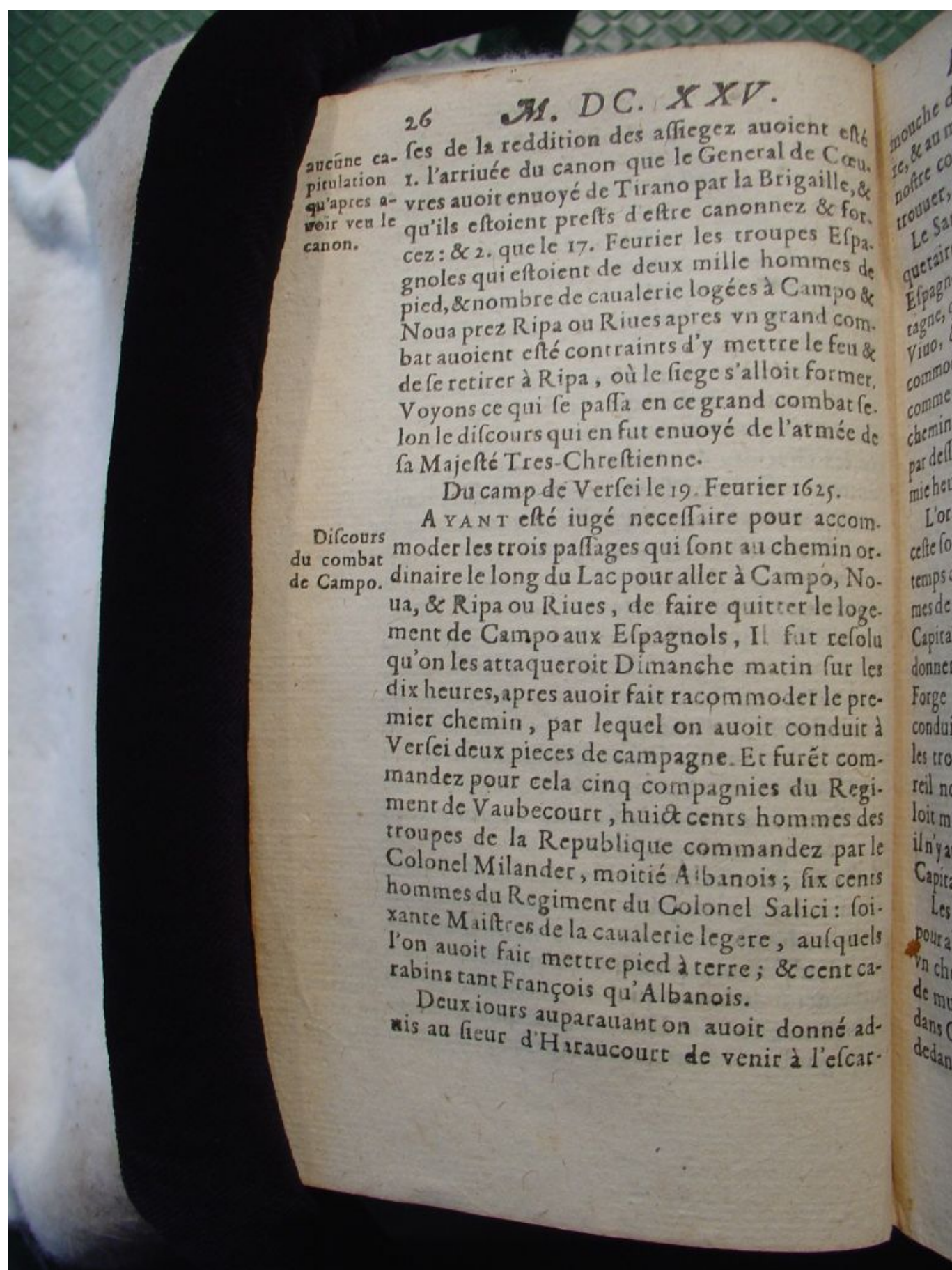
1625_0024.jpg



1625_0025.jpg



1625_0026.jpg



26 *M. DC. XXV.*
 aucune ca-
 pitulation
 qu'après a-
 voir veu le
 canon.
 ses de la reddition des assiegez auoient esté
 1. l'arriuée du canon que le General de Ceru-
 vres auoit enuoyé de Tirano par la Brigaille, &
 qu'ils estoient prests d'estre canonnez & for-
 cez: & 2. que le 17. Feurier les troupes Espa-
 gnoles qui estoient de deux mille hommes de
 pied, & nombre de caualerie logées à Campo &
 Noua prez Ripa ou Riues apres vn grand com-
 bat auoient esté contrainsts d'y mettre le feu &
 de se retirer à Ripa, où le siege s'alloit former.
 Voyons ce qui se passa en ce grand combat se-
 lon le discours qui en fut enuoyé de l'armée de
 sa Majesté Tres-Chrestienne.

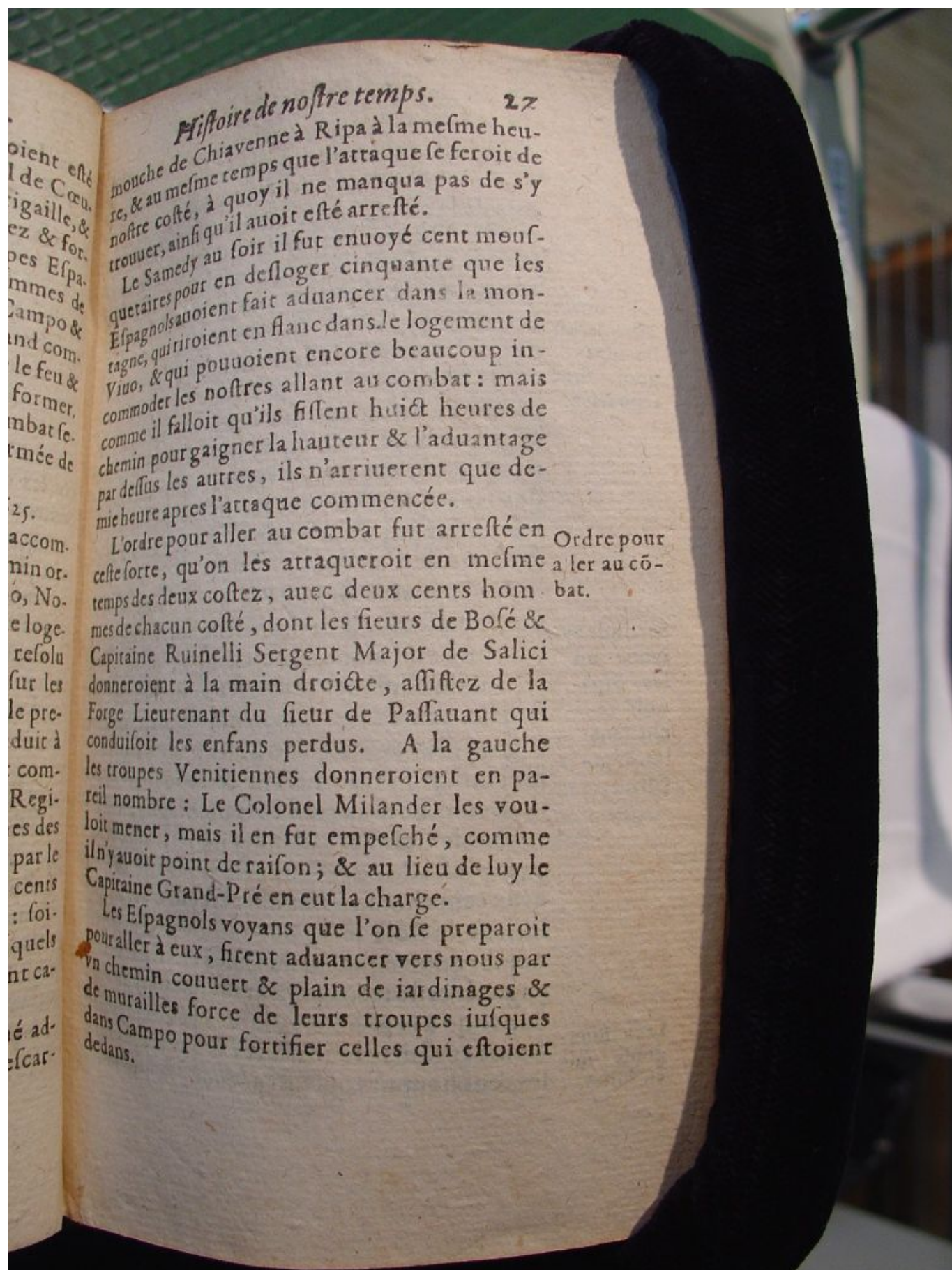
Du camp de Versei le 19. Feurier 1625.

Discours
 du combat
 de Campo.

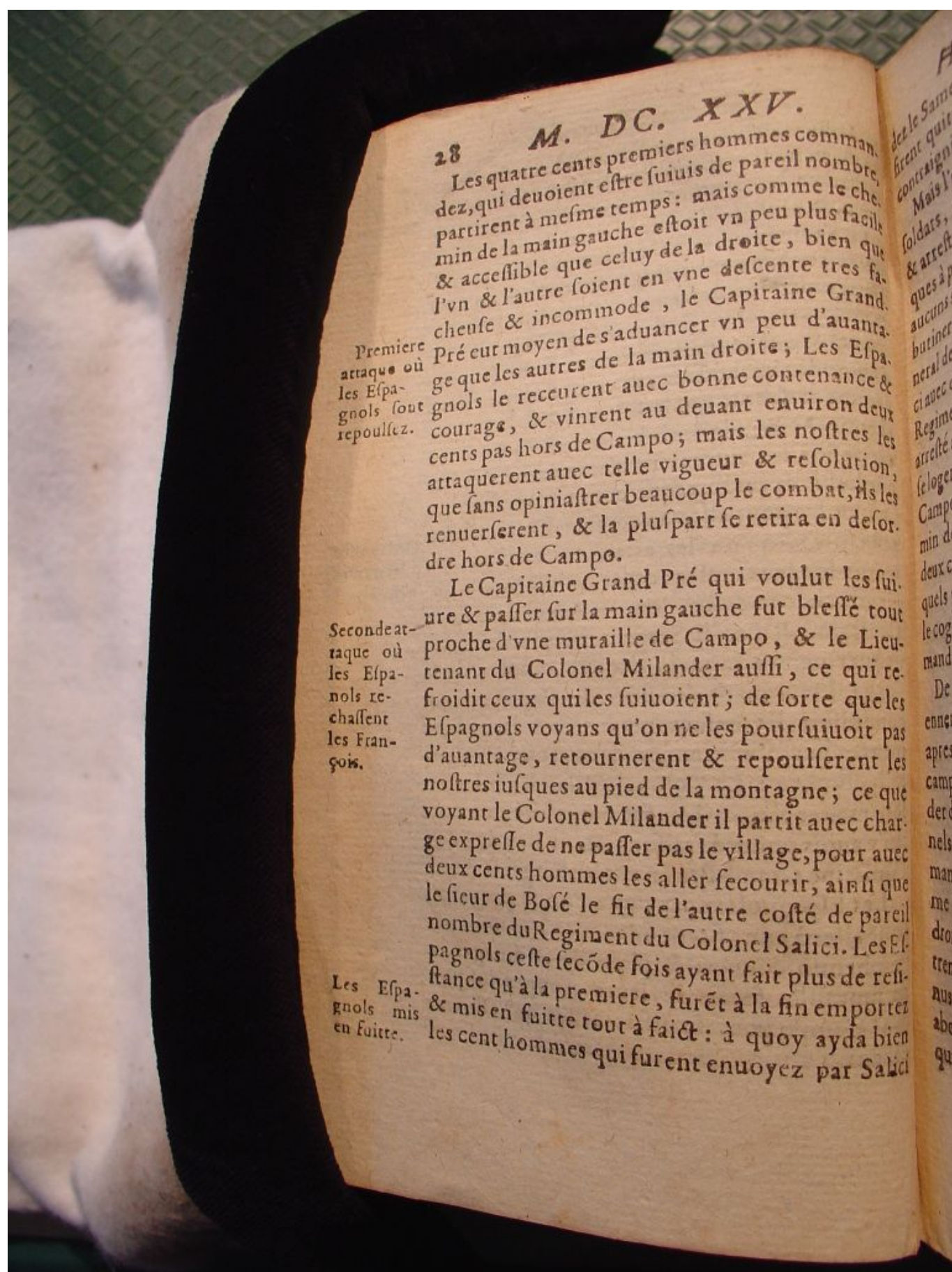
A YANT esté iugé necessaire pour accom-
 moder les trois passages qui sont au chemin or-
 dinaire le long du Lac pour aller à Campo, No-
 ua, & Ripa ou Riues, de faire quitter le loge-
 ment de Campo aux Espagnols, Il fut resolu
 qu'on les attaqueroit Dimanche matin sur les
 dix heures, apres auoir fait racommoder le pre-
 mier chemin, par lequel on auoit conduit à
 Versei deux pieces de campagne. Et furēt com-
 mandez pour cela cinq compagnies du Regi-
 ment de Vaubecourt, huiet cents hommes des
 troupes de la Republique commandez par le
 Colonel Milander, moitié Albanois; six cents
 hommes du Regiment du Colonel Salici: soi-
 xante Maistres de la caualerie legere, auxquels
 l'on auoit fait mettre pied à terre; & cent ca-
 rabins tant François qu'Albanois.

Deux iours auparauant on auoit donné ad-
 uis au sieur d'Haraucourt de venir à l'escar-

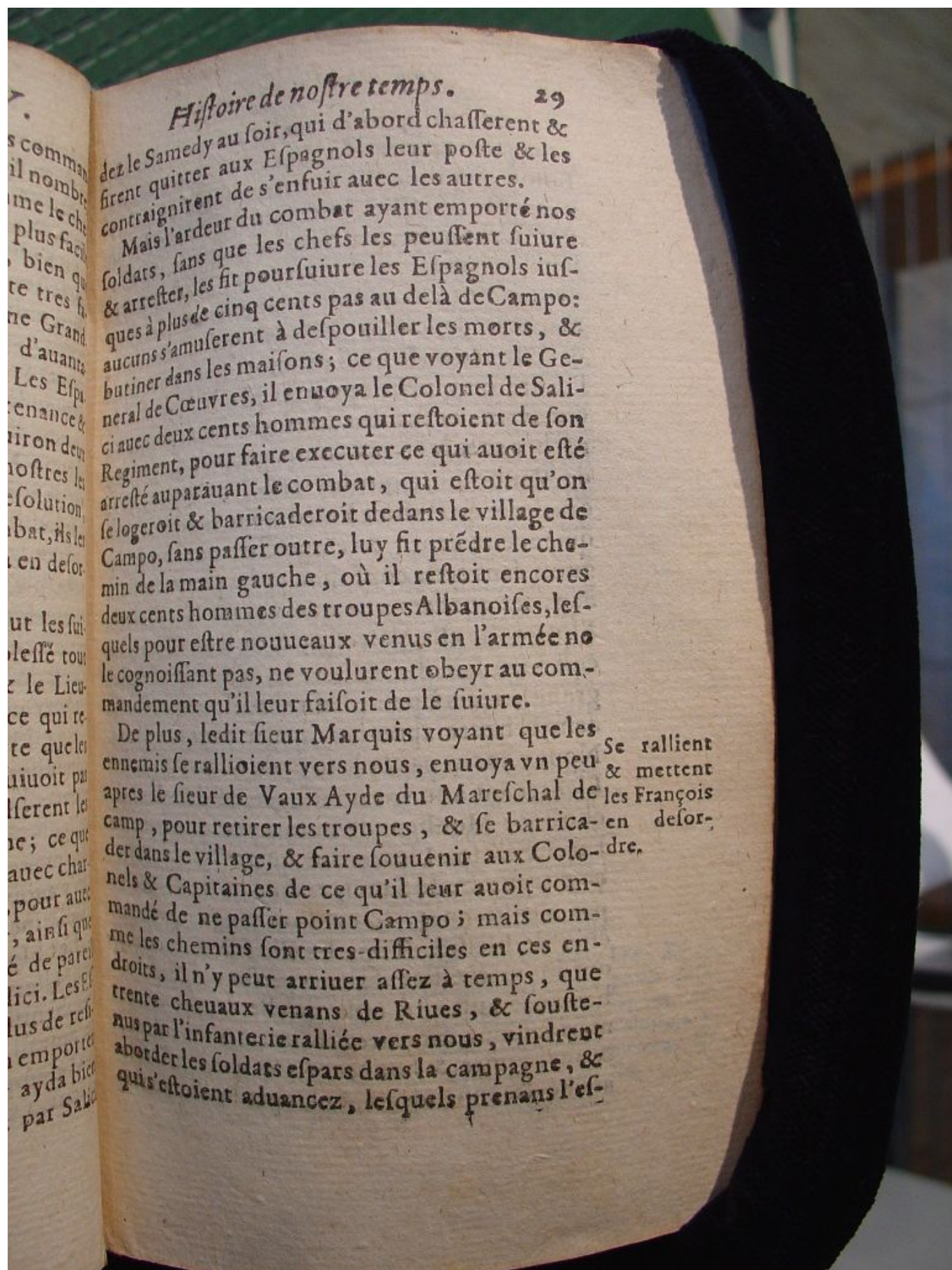
1625_0027.jpg



1625_0028.jpg



1625_0029.jpg



1625_0030.jpg

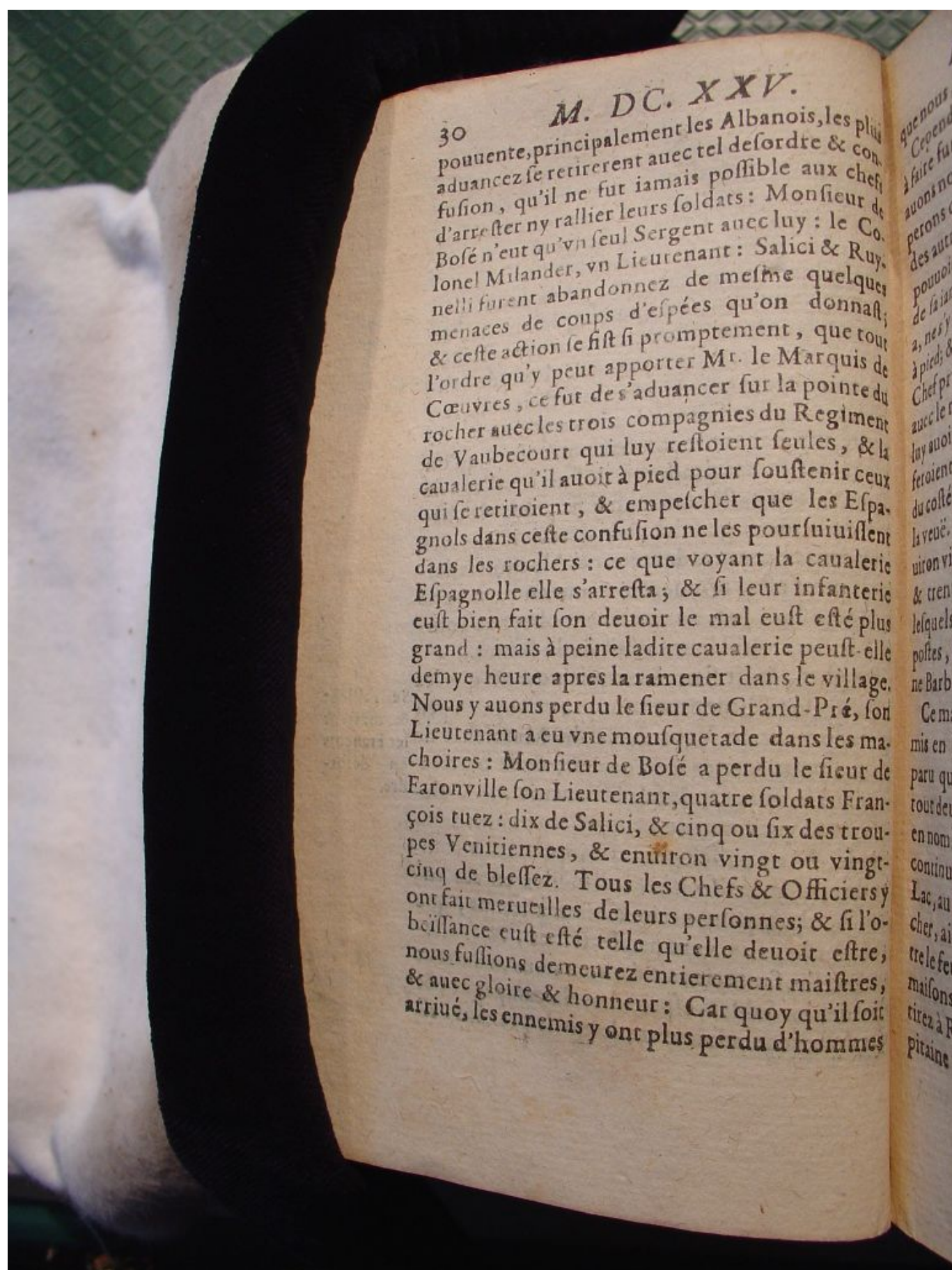


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan